

De Eseka ... à Lille ou l'odyssée de Paul Alexandre

J'ai eu l'occasion de rencontrer Paul Alexandre. Il a 17 ans mais a déjà vécu beaucoup d'aventures. Bien sûr, j'avais entendu parler de la situation précaire de mineurs étrangers mais entendre Paul Alexandre partager sa vie, c'est tout autre chose.

Il faudrait un livre pour raconter toutes les péripéties qui ont jalonné son parcours mais j'aimerais que vous fassiez sa connaissance.

Paul Alexandre est camerounais. Il est né dans un petit village aux environs de Yaoundé. Il vit seul avec sa maman. Il a été scolarisé en français à Eseka jusqu'au CM2. Il aurait bien voulu continuer ses études, apprendre la soudure mais pour des questions financières, c'était impossible.

Pour toute ressource, sa mère cultive le manioc sur un champ d'une trentaine de m² à 10 km de leur habitation. Dès l'âge de 7 ans, Paul aide sa mère tout en allant à l'école. « Il faut se lever très tôt pour travailler dur avant que le soleil soit trop brûlant. Pour trouver de l'eau, il faut faire 3 km à pied avec un bidon sur la tête »

Des problèmes de santé, une opération et Paul ne peut plus travailler au champ. Il voudrait venir en France pour gagner sa vie et aider sa mère. Il quitte son village à l'insu de sa mère. Une personne « bien intentionnée » lui propose de l'emmener en France et l'abandonne seul et sans ressource au Niger.

C'est alors que commence la galère ! Il fait connaissance d'un jeune bouddhiste et essaient ensemble de gagner l'Europe : Algérie, Maroc, Espagne ...

Pendant un mois, les deux copains vivent dans sur la rue dans des cartons. D'étape en étape, Ils cherchent des petits boulots pour survivre et continuer leur chemin.

Ils arrivent à se joindre à un groupe d'une trentaine de garçons dont le plus jeune a 13 ans. Commence alors la traversée du Sahara en 4x4. Dès le 2e jour, la voiture est en panne : plus d'eau, plus rien à manger ... Un mécanicien dépanne la voiture... le lendemain, plus personne, tout le monde est parti, ils se retrouvent seuls en plein désert. Le copain de Paul ne plus avancer : la soif, la chaleur, l'épuisement ... c'est la mort qui les guette !

Paul aperçoit une silhouette, il rassemble ses dernières forces ... c'est un touareg à la recherche de son chameau ! Ils se partagent un fond de bouteille et se remettent en route... Après bien des aventures, Paul arrive en France ; une personne de bonne volonté remonte de Marseille vers Lille. C'est là qu'en errant dans les rues, il aperçoit à la fenêtre d'une grande maison une statue de la Vierge. Il n'a cessé de prier tout au long du chemin ... pour lui, cette Vierge est un signe ... Il sonne à la porte de cette maison et se retrouve chez les Assomptionnistes de la rue de la Bassée ; c'est là que je l'ai rencontré !